

Un Morael à toutes épreuves

Tête de liste au Sénat, Jacky Morael a fait le meilleur score d'Écolo, avec 60 327 voix de préférence. C'est ce qu'on appelle un beau come-back.

● **Interview : Pascale SERRET**



Jacky Morael, vous faites un beau score en tête de liste d'Écolo au Sénat (60 327 voix de préférence). Pourtant, ces dernières années, votre boulot est resté fort discret au parti... Vous revenez et vous gagnez. Pourquoi?

Ça reste un mystère. Quand on disparaît même deux ans de la politique, on est oublié. Mais pendant la campagne, j'ai été fort exposé médiatiquement: radio, télé et presse écrite. Et puis, j'ai de très bons échos de mon contact avec le public. On m'aborde facilement, on me tutoie vite, je réponds toujours quand j'ai le temps. Je pense être assez naturel et sincère quand je m'explique. Enfin, je crois.



Photonews

Jacky Morael, tête de liste au Sénat, fait 1 742 voix de plus que Javaux. Mais celui-ci se contentait de pousser la liste des suppléants.

Et les résultats d'Écolo? On attendait une progression. Ce n'était pas le cas.

Non. Mais en 2007, on a fait des résultats historiques. Par ailleurs, les campagnes 2007 et 2009 n'ont pas été dominées par des thèmes communautaires. Il y avait de l'es-

pace pour l'environnement, les défis climatiques, les enjeux économiques et sociaux, le temps de travail... Bref, les sujets où nous sommes attendus. Ce n'est pas le cas du communautaire. Écolo n'est pas le FDF. La campagne a été courte, très

populiste aussi, il faut dire. Alors, pour nous qui avons un discours de fond, consolider, c'est déjà bien.

Écolo a donc mis de côté ses thématiques environnementales, cette fois. C'était une erreur?

J'ai essayé d'en parler! À chaque débat, à chaque interview! Mais les questions portaient systématiquement sur Bart De Wever, sur qui comme futur Premier ministre, etc. Et puis, au bout d'une heure, on nous faisait remarquer que la campagne manquait de fond...

L'environnement ne venait qu'en deuxième position...

Même pas. Il était au rayon des accessoires. Les journalistes prenaient note poliment. Mais ce n'est pas d'environnement qu'il était question dans le journal du lendemain.

Et la situation à la sortie des urnes? Vous en pensez quoi?

Comme prévu, c'est très compliqué. Il faudra voir les premières décisions du palais. Formateur, informateur... À mon avis, ce sera un informateur. Dans quelle formation politique, etc. On a eu un bureau ce matin (lundi) pour éplucher les

résultats. Et on se concerta avec Groen! pour maintenir la cohésion entre nous. L'inconnue, c'est la posture que va prendre la N-VA. Sera-t-elle soucieuse de trouver une solution, comme le déclare Bart De Wever? Ou bien va-t-il conclure par l'absurde que le pays n'est plus gérable? À part ça, je viens d'apprendre que Jean-Marie Dedecker venait de démissionner!

Une bonne nouvelle?

Oui. Il y a eu des transferts de voix du côté des séparatistes flamands. Il en a tiré ses conclusions.

Vous allez participer aux négociations?

Je ne sais pas. Je suis à Bruxelles. Je reste disponible. Mais on ne manque pas de personnes capables de négocier chez nous.

Vous avez déjà participé à ce genre d'exercice. Un compromis est toujours possible aujourd'hui?

Oui. Je fais confiance à l'imagination des politiques belges. Ils ont toujours trouvé des solutions, même si elles paraissent compliquées. Le climat semble plutôt apaisé. Mais nous ne sommes que 24 heures après les élections. Ça peut à nouveau s'enflammer. ■

BEL RTL FÉLICITE LES LAURÉATS DES OCTAVES DE LA MUSIQUE 2010

Octave d'honneur

José van Dam

Artiste de l'année

My Little Cheap Dictaphone

Jazz

Radoni's Tribe

Spectacle / Concert de l'année

Été 67

Chanson française

Été 67

Rock

Lionel Solveigh

Musique classique et contemporaine

Eliane Reyes

pour son talent de pianiste de chambre

Album de l'année

My Little Cheap Dictaphone

avec «The Tragic Tale of a Genius»

Prix Public de la Révélation Bel RTL

Kloé K.

Prix Emergences de la Médiathèque

Fractional



11w85821201-01

N-VA : 4,6 millions d'euros de dotation en plus

BINGO ● La victoire électorale de la N-VA lui rapportera quelque 4,6 millions d'euros de dotation financière supplémentaire en provenance du fédéral, sur base annuelle, pour ses élus au Sénat et à la Chambre. Selon le Centre de Politologie de la KUL, le nombre de collaborateurs auquel le parti nationaliste a droit passera à 80,35 personnes (+63). La CD&V a quant à lui perdu 1,9 million d'euros par an et devra remercier 18,6 travailleurs à temps plein. Le parti démocrate-chrétien flamand conserve une dotation de 3,4 millions d'euros et 49,35

collaborateurs. L'Open VLD perdra 1,4 million, et 14,8 emplois à temps plein. Il conserve une dotation de 2,8 millions d'euros et 39,65 collaborateurs. Le *Vlaams Belang* percevra 1,5 million d'euros en moins et ne conservera plus que 36,1 collaborateurs (sur 50,9). Plus dure est la chute de la *Lijst De Decker* (LDD) qui ne disposera plus que de deux collaborateurs (treize jusqu'ici). L'élection de dimanche aura par contre été plus favorable aux écologistes de *Groen!* (+ 394 000 euros et + 3,6 collaborateurs) et au sp.a (+15 000 euros et + 4,4 collaborateurs).

● WOUTER VAN BESIE (GROEN!)

«Pas de scission de la sécu!»

Wouter Van Besien, président de Groen!, prévient déjà: pas de Groen dans un gouvernement qui voudra scinder la sécu. Le président de Groen!, Wouter Van Besien, est satisfait du résultat de son parti. Celui-ci gagne un siège et est le seul parti, en dehors de la N-VA, qui progresse au nord du pays. «Nous sommes gagnants dans un scrutin difficile», a-t-il commenté lundi dans l'émission De Octhtend. Concernant une possible participation à une majorité, Wouter Van Besien ne s'exprime pas. Il répète cependant qu'il ne peut pas y avoir de scission de la sécurité sociale. Le président des

Verts néerlandophones se dit prêt pour un renforcement des régions, plus d'homogénéité dans les compétences et une scission de BHV.

J. -M. Dedecker : «La N-VA a tout aspiré»

Jean-Marie Dedecker, le président du parti éponyme, a annoncé lundi qu'il remettait son mandat à la disposition de la Lijst Dedecker (LDD) après sa défaite électorale. Le bureau du parti a mandaté un comité pour formuler des propositions en vue de l'élection d'un nouveau président et donner une nouvelle signification au nom de la LDD. Selon Dedecker, la «faute» incombe à la N-VA, qui a «tout aspiré sur son passage.» Et d'ajouter: «La LDD n'est pas morte. Je mourrai debout.»